



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'Étincelle

Lisez l'Anticapitaliste ! - <https://lanticapitaliste.org/>

pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

Lundi 11 janvier 2021

La classe ouvrière américaine, Great again ?

Le choc des images de la semaine dernière montrant le Capitole à Washington assailli et occupé par des milliers de manifestants organisés et équipés pour y faire du grabuge, n'a pas fini de faire réfléchir. Dans le beau monde politique, toutes tendances confondues et jusqu'à Marine Le Pen, on s'est indigné de la violence et des règles démocratiques bafouées. Certains ont même crié à l'infamie ! Pourtant, que les classes populaires fassent à l'occasion irruption dans des lieux de pouvoir qui décident de leur vie n'est pas en soi scandaleux ! Ce qui inquiète en revanche, c'est que ces envahisseurs appartiennent pour l'essentiel à des groupes d'extrême droite racistes blancs, machos, obscurantistes, pour tout dire « fachos ». Certains portaient des T-shirts nazis. Ils avaient été chauffés à blanc et appelés à marcher sur le Capitole par un Trump jusqu'au-boutiste, persistant à contester les résultats de l'élection présidentielle.

Un signal d'alarme...

Ces scènes de Washington ont renforcé chez bien des travailleurs, ici, l'image d'un président « dingue » à la tête d'un pays où tout serait « dingue ». Jugement hâtif ! Depuis son élection en 2016, Trump qui a derrière lui une carrière d'affairiste véreux, s'est attaché par des rodomontades nationalistes et protectionnistes, une base électorale en partie populaire qui voit en lui une force antisystème. Là est le problème, car il est au contraire l'image même du système capitaliste ! Son calcul politique, après avoir nié sa défaite (mais engrangé quand même 75 millions de voix), est probablement de ne pas passer le reste de sa vie à faire du golf en Floride et de s'appuyer sur ce milieu militant d'extrême droite pour un *come-back* ultérieur. Quitte à ne pas s'embarrasser des règles de la démocratie bourgeoise. De Gaulle non plus ne s'en était pas embarrassé quand il est venu au pouvoir en 1958 en s'appuyant sur un putsch militaire à Alger. Trump et ses sbires n'ont pas voulu prendre le pouvoir, mais faire néanmoins un coup de force, et s'afficher ainsi comme candidats pour un futur pouvoir, pourquoi pas fascisant. Forts de l'appui populaire qu'ils croient avoir.

Républicains et Démocrates : adversaires mais pas ennemis !

Du côté des élites politiques, c'est la dénonciation générale du coup de force. La moitié des élus républicains se détournerait de Trump... mais pas l'autre moitié !

À noter qu'aucune des forces de police pourtant présentes au Capitole (police du bâtiment, de la ville, fédérale et autres) n'a fait barrage. Sur des images, on voit même des policiers enlever les barrières pour faciliter le passage des manifestants – ce qu'ils n'auraient évidemment pas fait s'il s'était agi de manifestants du mouvement Black Lives Matter. C'est à l'image des complicités politiques, car, par-delà leurs affrontements, démocrates et républicains américains contribuent à maintenir un ordre social inégalitaire dans lequel les Blancs dominent les Noirs, les hommes les femmes, et où, surtout, les milliardaires et Wall Street récoltent les gains de ces divisions en exploitant le monde du travail à outrance, quels que soient les sexes et les couleurs de peau.

Les nôtres sont des millions !

Biden, pas plus que Trump, ne défendra les travailleurs, même s'il désigne comme ministre du Travail un ex-syndicaliste ! Les illusions populaires envers ce politicien tout dévoué durant sa longue carrière aux intérêts capitalistes ne sont pas grandes. Dans un pays où la situation sociale est très fortement dégradée par les conséquences d'une pandémie qui a fait 370 000 morts, l'extrême droite n'est pas la seule – fort heureusement – à pouvoir peser.

Aux États-Unis, l'année a été marquée par des mobilisations. Ils étaient 10 000 ou 20 000 à monter au Capitole mercredi dernier.

Mais il y a encore quelques mois, ils étaient 25 millions à se mobiliser contre le racisme et les violences policières, contre un ordre social inégalitaire intolérable.

L'avenir reste à ces millions-là !

Lisez et contactez l'Étincelle en ligne
Facebook : NPA L'Étincelle – Renault Lardy

Renaultion de palais

De Meo promet sa « Renaultion », avec un nouveau « plan stratégique », mais on connaît déjà le Senard... Moins de modèles, moins de volume, mais plus de qualité ? Ça c'est leur problème... et leur comm' ! La réalité, ce sera plus de rentabilité pour les actionnaires et plus de sacrifices pour les travailleurs.

Ghosn, Senard, Tavares ou De Meo, les grands chefs qui se succèdent au gouvernail n'ont qu'une motivation : rapporter du cash aux capitalistes qui tiennent les cordons de la bourse.

Quelle que soit la gamme, c'est toujours le même refrain. Alors il n'y a rien à attendre de ces annonces pour les salariés, à part des attaques patronales, qu'il nous faudra combattre !

Rendez-vous jeudi au débrayage !

Ils baissent les coûts, relevons la tête !

Lors de la présentation de la DEAM avant les vacances, un directeur était ravi d'annoncer la réduction du coût du salaire moyen d'un ETP de 8 % grâce à la délocalisation de 72 sous-traitants vers des pays à bas coût.

On voit, à la veille de Noël, où les directeurs puisent leur joie. Les conséquences pour ces salariés et leur famille ne comptent pas face aux demandes des actionnaires. Vu les défis technologiques qui nous attendent, du travail il y en a pour tous, Renault ou sous-traitants, en France ou en Roumanie.

C'est tous ensemble que nous pourrons contrer leur politique toujours plus avide de profits.

En attendant le dégel

La direction a annoncé fin 2020 le gel du projet Diesel pour Euro 7, laissant dans l'inquiétude les salariés « du village Gaulois » qui bossent encore actuellement sur ce sujet.

Alors que nos dirigeants seraient payés pour leur talent de visionnaire, ils n'ont pas l'air d'y voir clair...

Que ça soit en Diesel, en essence, en hybride ou en électrique la direction doit maintenir tous les emplois du site de Lardy.

Piqûre de rappel

La direction nous dit depuis un an qu'elle compense à 100 % les pertes liées au chômage partiel. Sauf qu'elle oublie le mode de calcul du rappel dixième (dispositif du code du travail qui permet d'appliquer le calcul de rémunération des congés payés le plus favorable au salarié).

Les salariés qui ont été mis en chômage partiel ont touché... 0 euro en décembre 2020, contre plus de 200 € certaines années précédentes.

Alors, prenons les patrons au pied de la lettre et exigeons qu'ils compensent tout en versant un supplément à tous les salariés !

Raffinerie de Grandpuits : la grève dure !

En grève reconductible depuis lundi dernier, les salariés de Total se battent contre la mise à l'arrêt du site de Grandpuits (en Seine-et-Marne), et contre les suppressions de postes qui iront avec. Total joue sur la carte écolo et parle d'une reconversion « zéro pétrole » de cette raffinerie. Pourquoi pas, mais les salariés en grève réclament avant tout « zéro suppression de poste » !

À l'heure où les annonces de plans sociaux pleuvent, leur lutte est un point d'appui pour celles et ceux qui veulent se battre contre les licenciements. La grève pourrait bien faire tâche d'huile et toucher d'autres raffineries.

La noce des capitalistes, la note pour les salariés

La fusion PSA-FCA qui va créer un nouveau constructeur géant a de quoi plaire aux actionnaires, comme les familles Peugeot ou Agnelli. Mais entre l'Alliance et le nouveau « Stellantis », rien de neuf dans la concurrence entre capitalistes...

Si les patrons sont à la fête, ils ont annoncé la couleur aux quelque 400 000 salariés : la première priorité du groupe sera de réaliser près de 5 milliards d'euros d'économies à coups de « synergies ». On n'attendait pas mieux d'un Tavares, qui avait orchestré le rachat d'Opel (10 000 suppressions d'emplois à la clé).

Mais la fusion des capitaux pourrait aussi être celle des travailleurs, qui devront opposer leur solidarité aux patrons qui les mettent en concurrence.

Le vert est dans le fruit

Ce jeudi, Luca de Meo va annoncer les détails du « plan stratégique d'avenir ». Un plan qui mise sur l'électrique avec notamment la résurrection de la 4L et de la R5 en modèle électrique. L'écologie a bon dos pour se faire une image de marque...

Pas besoin d'attendre que le plan stratégique trouve de nouvelles excuses « vertes » pour supprimer des emplois et réduire les coûts, il n'est pas question de payer leur transition soi-disant écologique !

Riposte générale contre les suppressions de postes

« Séparément nous n'y arriverons pas, mais tous unis derrière un seul but nous pouvons inverser le rapport de force et faire cesser cette hécatombe. »

Face aux licenciements et aux suppressions d'emplois, il y a urgence à se mobiliser tous ensemble. Les salariés de TUI (groupe n°1 du tourisme mondial qui veut supprimer 600 emplois sur 900 en France) appellent tous les salariés à se joindre à une manifestation nationale le samedi 23 janvier. L'occasion de dire non aux patrons qui baissent les effectifs pour augmenter leurs profits.

Rendez-vous au départ de la manifestation, le 23 janvier à 14 heures devant l'Assemblée nationale.